L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président

JAMES M. AUGUSTIN
Rédacteur-en-Chef

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres
entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

Prix de l'Abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$7.50
Six mois	3.75
Trois mois	1.95
Un mois	.65
Une semaine	.15
Pour l'Etranger—	
Un an	$12.15
Six mois	6.10
Trois mois	3.05
Un mois	1.05

Prix de l'Abonnement
EDITION HEBDOMADAIRE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$3.00
Six mois	1.50
Trois mois	.75
Pour l'Etranger—	
Un an	$4.00
Six mois	2.00
Trois mois	1.00

Prix de l'Abonnement
EDITION DU DIMANCHE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$2.00
Six mois	1.00
Pour l'Etranger—	
Un an	$3.00
Six mois	1.50

Les abonnements sont invariablement payables d'avance.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 5 sous la ligne, voir une autre page du journal.

L'Abeille est en vente au Kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.

Mme Albert E. LeMore, une fille.
Mme C. C. Rebentich, une fille.
Mme William Tolson, une fille.
Mme Walter Chapital, un garçon.
Mme Walter Gaines, un garçon.
Mme Joseph Camoll, une fille.

Mariages.

Charles William Lusck et Mlle Clara Chauff.
Louis Frank Chapman et Mlle Bernardina Clara Lagassie.
Edward Kelly et Mlle Delphine Onellion.
Vincenzo Orlando et Mme Rosalio Palermo, veuve de Domenico D. Castlo.

Décès.

Marie Schebb, 116 S. Dorgenois, 81 ans.
Christopher Rimensteiner, 289 Audubon, 61 ans.
Gertrude Loraine, 2618 Carrollton, 7 mois.
Lorenzo Federico, 1039 N. Rempart, 50 ans.
Annie Brewer, 432 S. Cortez, 49 ans.
Mildred Huffman, Infirmerie Touro, 18 ans.
Lea Lehman, 44 ans.
John J. Lynch, 427 Melpomene, 60 ans.
Frank Mooney, 1008 Joséphine, 13 ans.
Alice Katherine Ricks, 2510 Conti, 1 mois 7 jours.
Frederick Joseph Simpson, Amesville, 20 ans.
Virginia Turner, 1030 Webster, 20 ans.

Les Tribunaux

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Mme M. D. McGuire vs. A. B. McGuire, divorce; N. O. Brewing Co. vs. Devorkin Bros., saisie, $382; F. Hollander & Co. vs. Dan Kummartck, réclamations, $[illegible]; Mme Lillian Lyons Clarke vs. Charles Elms, reconnaissance d'un jugement, $[illegible]; Mme Alma Mary Knopp vs. Vincent B. Fischer, divorce; Henry Walther vs. Geo. U. Bordenave, réclamation, $679.50. Bride & Tinckler vs. Leo. [illegible] Jansen, pour un billet, $300; J. P. Gibbens vs. S. E. Sutter, $366.08; Louis Bagneris vs. Frank Locasio, réclamation, $367.10; Daniel Shea vs. Austin Flint Parkhurst, dommages, $[illegible]; Mme Mary Gillane et als. vs. Jas. Malley, pour être déclaré propriétaire d'une action; Salmen Brick and Lumber Co., Ltd., vs. Theo Brune, pour un billet, $300; la même vs. J. E. Sicard, réclamation, $170.

Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes mercredi: Mme Della Alexander, Adam Gorr, Johanna Callen, Mme Lascade de Lesseps, veuve de Oliver Canton; Monroe M. Fontenot, Mlle Aline Lepley, demande l'émancipation.

PREMIERE COUR DE CITE.

Nouveaux procès — Réclamations.

S. & L. Cohen vs. J. Gubler, $18.50; V. J. Humfola vs. Scielo & Rospanti, in solido, $33.25; Toney Russo vs. A. Taormina & Co., $33.75; Fred Schmalz vs. Frank A. Quinette, $37; Alfredo Blanco et al. vs. Perry C. Doerr, $22.60; Bernard Benson vs. Thomas Linn, $99.99; H. Goodman & Co. vs. W. F. Ernst, $16.75; Hy. L. Heinmann vs. Edw. C. Samuels, $14.88; F. Holländer & Co. vs. succession de Harry Hoyle, $21; The Herdman vs. A. L. Roy ou Ray, $65; C. J. Michel Clothing Co., Ltd., vs. C. S. Galennie, $37.25; Joseph Heimann vs. Eugenie Walker, $11; Merchants Law and Credit Association, $75.35; Southern Hardware and Woodstock Co., Ltd., vs. Max Fink, $58.90; G. A. Peyrefitte vs. Sidney Malone, $21; Jules J. Viosca vs. The Magazine Bldg. and Loan Assn., $100.

Pour possession d'une propriété.

Mme Julia S. Becker vs. M. et Mme Jas. Adams, pour possession d'une propriété.

Procès en dommages

Mme Louise Reuther Bollinger a intenté hier à la cour civile de district, un procès en dommage pour $20,000 contre la "Union Ferry Co.," l'accusant d'avoir contribué à la mort de son mari, le 18 mai 1914, lorsque ce dernier a été noyé au débacadère d'Alger.

Une fête de Mai

C'est le 6 juin qu'aura lieu au "Southern Park," le grand festival de mai, sous les auspices des employés de la commission des égoûts et de l'eau. Les membres et officiers font des efforts inlassables pour compléter les préparatifs, afin d'assurer le succès de la fête. Il y aura une course entre jeunes gens, à partir de l'intersection des rues Canal et Nord Remparts jusqu'au parc, des jeux athlétiques, une course de dames, courses entre hommes gras, concours de gargantuas, et plusieurs autres surprises qui seront annoncées plus tard.

Plusieurs fanfares donneront des concerts champêtres. Un prix, (une montre), sera décerné à celle parmi les dames patronnesses, qui vendra le plus de billets d'entrée pour la fête.

Réunion

La Ligue des Mères de Familles s'assemblera vendredi à 2 heures 30 p. m., à la bibliothèque de l'Association de Commerce.

Avis du trésorier O'Keefe

Le trésorier de ville O'Keefe a annoncé hier qu'il commencerait aujourd'hui, la collection des taxes personnelles, qui comprennent les automobiles, actions, bijoux, et sur tous genres d'objets de meubles. Cette taxe peut être payée sans pénalité dans les trente jours qui suivront.

La boucle Métairie

Vers le 1er juin, la "New Orleans Railway and Light Co." mettra ses tramways en circulation sur la boucle Métairie, de la "Orleans-Kenner Electric Railway." La boucle qui sera complétée avant le 1er juin, commence à Shrewsbury, et rejoint la ligne Royal Blue de l'avenue Napoléon, au chemin de la Métairie, établissant de la sorte une ligne de Shrewsbury au Half-Way House, ce qui établira une nouvelle ligne pour se rendre en ville via l'avenue Napoléon, ou par transfert du Half-Way House, allant à West End, au Parc de Ville, ou au centre de la ville.

Les grues perfectionnées

La commission du port fera construire des grues perfectionnées qui seront mises en fonctionnement sur notre port, à temps, pour l'exploitation de la prochaine récolte. Les nouvelles grues ne seront pas construites dans le but de créer une concurrence contre les grues mises en usage par les chemins de fer, mais pour donner plus de facilités aux chargements des vapeurs. Avec l'aide des banques Hibernia Bank and Trust Co., et la Whitney-Central National Bank, la commission du port a réussi à placer pour $1,250,000 de bons, semblables aux sécurités des entrepôts de coton, et aux mêmes termes.

Cambrioleur sacrilège

Un voleur s'est introduit dans l'église de St. François de Salles, coin Deuxième et Sud Franklin, hier après-midi, a brisé le tronc, s'est emparé de son contenu, et a réussi à se sauver, sans avoir été vu de personne.

C'était une Jitney-auto

La police a découvert hier, que l'auto qui avait heurté un poteau de téléphone, mardi soir, coin St. Charles et State, lorsque le voyageur de commerce, Chas. Johnson, de Boston, et Mme Rosie Cordier, avaient été blessés, appartient à Chas. A. Perret, 2714 avenue St. Charles, et était pilotée par un noir nommé Leo Matthews, demeurant à l'angle des rues St. Pierre et Galvez. La police recherche Matthews, qui a pris la fuite. M. Perret avait employé le noir pour conduire la voiture comme une jitney-auto. Les dégâts à l'auto se montent à 100 dollars.

Voleur à la tire

Mme Albert Mathews, 1548 Nord Johnson, était dans un tramway bondé de voyageurs, de la ligne avenue Louisiane, à 5 heures p. m., hier, lorsqu'un noir inconnu lui enleva son porte-monnaie contenant 25 dollars, et sauta hors du tramway en marche. Le signalement du nègre fut transmis aux stations de police.

Rixe entre noirs

Au cours d'une altercation, coin Franklin et Gravier, à 8 heures hier soir, entre deux nègres, Louis Brown, alias Kid Brown, a fait feu à deux reprises sur Stephen Burrell, sans l'atteindre, et s'est esquivé. La police recherche Brown.

Importante vente de terres

Hier matin, 34,000 acres de terre, le long du chemin Gentilly, ont été vendus à l'enchère publique, et achetés par l'avocat Pratt, de Chicago, pour $200,000. M. Pratt a fait un versement de $20,000 — deux billets de $10,000.

Mort de M. F. May

M. Fernand May, fondateur de la firme May et Ellis, est mort à 7 heures 20 a. m., hier, à la résidence de son beau-père, M. Abe Britten, 1448 rue Quatrième, à l'âge de 49 ans. Il était né à Montréal, Canada. M. May s'était lancé dans la mercerie, à son arrivée à la Nouvelle-Orléans, avec la firme de Prosper Lamal, en 1888. Il avait fondé les raisons sociales F. May & Co., May Bros. & Co., et May & Ellis.

M. May laisse une épouse, née Mlle Céleste Britten; sa sœur, Mme Charles Durieux, et son frère, M. Edouard May. Ses funérailles auront lieu aujourd'hui, à 4 heures de l'après-midi.

Un voleur notoire est arrêté

Harry Miller, cambrioleur notoire, que la police cherchait depuis plusieurs semaines, a été arrêté à 11 heures a. m., hier, coin Lafayette et Remparts, par les détectives Gregson et Clifton. On a trouvé dans plusieurs mont-de-piétés, hier, les objets suivants volés par Miller, qui se montent à plusieurs centaines de dollars: à L. G. Peltz, 1551 Canal, une valise et son contenu; Mme D. Sansone, 826 Howard, un imperméable, trois manteaux et un revolver; Mme Jennie Blakeley, 634 Baronne, des complets; Mme Nannie Farmer, 1204 Canal, un imperméable et des vêtements; Mme Hawley, 1312 Canal, un manteau; Mme Louise Klotz, 1614 Canal, plusieurs robes de valeur; M. Frelander, 340 N. Remparts, trois complets; Samuel Tauber, 1531 Prytania, deux violons et un phonographe; "Young Men's Hebrew Association," un dactylographe valant 100 dollars.

Miller est considéré comme l'un des plus habiles cambrioleurs de l'Etat.

Incendie

Un incendie a causé des pertes de 35 dollars, à un hangar dans la cour du cottage double, 2139-41 Howard, appartenant à Charles Walters, de Mandeville.

Vols

On a volé:

D'un wagon de marchandises, du chemin de fer Public Belt, coin Clouet et Louisa, 20 sacs de farine, évalués à 70 dollars.

Chute

William Fulham, 56 ans, 3614 Palmyra, charpentier, est tombé d'un échafaudage, 613 Nord Cortez, s'est fracturé le poignet droit, et lacéré le cuir chevelu. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Mercredi, 19 mai 1915.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin..	78	23
Midi	88	28
3 p. m.	88	28
6 p. m.	88	28

AVIS A NOS ABONNES.

Toujours soucieux de servir nos lecteurs avec ponctualité nous serions très reconnaissants aux personnes qui ne recevraient pas leur journal régulièrement, de nous prévenir au plus vite. Téléphonez Main 3487.

Examen à la Station Navale

Un examen pour remplir la place suivantes aura lieu à la Station Navale, à la Nouvelle-Orléans: Un surintendant général, per diem 7.04. Les postulants pour les places doivent avoir des connaissances expertes dans les machines auxiliaires, bouilloires, machines électriques, et appareils électriques en usage sur les vapeurs. On demande des chaudronniers, constructeurs de bouilloires, électriciens, machinistes, mouleurs, modeleurs, ajusteurs de tuyaux d'égouts, ferronniers, forgerons et ouvriers électriciens. Seul un citoyen américain peut postuler. On peut se procurer une forme de demande (forme 1800), du commandant de la Station Navale, et la forme devra être envoyée à la station exactement remplie, avant le 1er juin.

LOUISIANE ET MISSISSIPI

Suite de la 1ère page

Le feu a entravé la circulation des chars pendant plusieurs heures.

Les bureaux des deux compagnies d'express qui se trouvent au rez-de-chaussée ont été endommagés par l'eau.

Les éditeurs du Mississipi et Wilson.

West-Point, 19 mai. — L'association de la presse du Mississipi, en session annuelle ici, a adopté des résolutions approuvant le ton admirable et patriotique de la note adressée par le président Wilson à l'empereur allemand au sujet du "Lusitania".

Nouvelles de St-Bernard

Condamnations.

Juan Fernandez a été condamné à $100 d'amende ou 60 jours de prison pour port d'armes cachées par le juge Hingle. Victor Roberts, $5 d'amende et les frais ou 30 jours pour voies de fait.

Décès.

Un chagrin général a été causé par le décès de Mme Auguste Abba, née Marie Schnebb, âgée de 84 ans, mardi soir. Elle était née à St. Dié, Alsace, France, et dans ce pays depuis 60 ans, demeurant pendant bien des années avec son fils, Auguste Abba, qui est mort maintenant, sur la route de Paris. Elle laisse deux filles à la Nouvelle-Orléans. Les funérailles ont eu lieu à 3 heures mercredi après-midi et l'enterrement au cimetière St-Vincent de Paul.

Fontaines.

L'école consolidée du premier arrondissement a ses fontaines installées, trois en tout, grâce aux fonds procurés par la soirée des dames dimanche passé.

Pas d'accusés.

Depuis la première fois depuis sa nomination le juge F. J. Nunez s'est trouvé sans dossier dans la première cour de justice; la prison d'Arabi est vide.

Nerveuse?

Mme Wa[illegible] Vincent, de Pleasant Hill, N. C., écrit: "Pendant trois étés j'ai souffert de nervosité, d'affreuses douleurs dans mon dos et aux côtés, et souvent je tombais en faiblesse. Trois bouteilles de Cardui, le tonique pour la femme, me soulagèrent entièrement. Je me sens tout autre maintenant."

PRENEZ LE VIN DE

Cardui

LE TONIQUE POUR FEMMES

Pendant plus de 50 ans Cardui a aidé à soulager des douleurs des femmes, et à refaire la constitution des femmes faibles. Il fera la même chose pour vous si vous lui donnez un bon essai. N'attendez donc pas, mais commencez dès aujourd'hui à prendre le Vin de Cardui, car son usage ne peut vous nuire, mais vous fera certainement du bien.

E-72

EN VUE DE L'ENTREE EN GUERRE DE L'ITALIE.

Rome. — Les autorités religieuses ont commencé à distribuer, largement, aux soldats italiens, un "petit manuel du soldat italien" contenant des renseignements sur la vie militaire en cas de guerre, des exhortations et des prières. Ce manuel est une traduction du manuel du soldat français composé par le Chanoine Girard, aumônier militaire, adaptée pour les soldats italiens.

L'EVACUATION DES REGIONS ENVAHIES.

Bale. — Les journaux suisses signalent le passage de nombreux trains transportant des milliers de civils français, pour la plupart des femmes, des enfants et des vieillards. On évalue à près de trois-cent-mille le nombre des habitants des départements du Nord français ainsi transportés en Belgique Centrale et dirigés par Liège et Cologne, vers la Suisse. Ces trains sont placés sous la surveillance de soldats allemands; ils se composent, ordinairement de wagons à bestiaux, quelquefois aussi de wagons de troisième et quatrième classes.

Pour expliquer ces évacuations forcées, les allemands disent qu'il faut résoudre le problème de la nourriture et réduire le nombre des bouches inutiles. "Mais, dit le Democrate de Delemont, les allemands font partir spécialement les populations de Lille et des environs, parce qu'ils craignent les représailles de ces populations au moment de leur retraite sous la pression des armées alliées.

AMUSEMENTS

QUARANTIÈME
GRAND VOLKSFEST
Pour le bénéfice de l'Asile Allemand Protestant pour les orphelins
DIMANCHE, LE 23 MAI ET LUNDI, LE 24 MAI
Au SOUTHERN PARK
Danses, Cinématographes, Jeux d'Enfants et d'Autres Amusements, Jeux de Quilles Avec Prix Pour Messieurs et Dames
ENTRÉE 25 SOUS :: :: ENFANTS LIBRES

mai—16,19,20,21,22,23

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 46 Commencé le 27 Mars 1915

Le Roman d'une Etoile

HISTOIRE CONTEMPORAINE

Par CHARLES MEROUVEL.

(Suite)

— Luco. Vous ne me reconnaissez donc pas?

— Si.

— Une dépêche pour vous.

— A pareille heure...

— L'express qui l'apporte est avec moi.

Affaire grave.

Sans doute la femme qui parlait hésita une seconde.

Mais la porte s'entr'ouvrit.

Sturm la poussa si brutalement que la femme, renversée, étouffa un cri de terreur.

Elle n'eut pas le temps d'en pousser un second.

Le bandit lui avait déjà passé au cou une lanière de cuir et l'étranglait.

C'était Anita Lueno.

Plus pâle qu'une morte, d'une lividité de cadavre, Béatrix apparut à son tour.

Elle eut le même sort.

Anita étouffée expirait déjà.

Béatrix n'était qu'étourdie, renversée, au pouvoir des deux misérables.

Ils avaient besoin d'elle pour mener à bien leur entreprise.

Luco, à genoux près d'Anita qui expirait épiait ses derniers moments.

L'autre penché sur Béatrix lui demandait:

— L'argent?...

— Tu mens.

— Je vous jure...

— Tu as ici une enfant de riche. On ne te l'a pas donnée sans monnaie.

Il répéta:

— Voyons, vite, pas de ruses ni de mensonges... L'argent?

— Tu vas nous laisser la vie?

— Oui.

— Tu le jures?

— Oui, si tu me promets de ne rien révéler à personne.

Elle étendit la main vers un coin de la chambre.

— Là, fit-elle, sous le pavé.

— C'est vrai?

— Par la vierge!...

— Et l'enfant, d'où vient-elle?

— C'est un secret.

— Dis-le.

— Jamais !D'ailleurs, je ne sais...

Elle n'eut pas le temps d'achever.

Le brigand grondait:

— Eh bien! meurs donc.

Il serra la corde.

Ce fut affreux.

Le visage se convulsa; le sang jaillit sur les vêtements de la malheureuse.

Le bourreau de Londres, qui lance les condamnés dans l'éternité du haut de la potence, ne connaît pas mieux son métier de tortionnaire que ce Tyrolien.

Il n'en était pas à son coup d'essai.

Ah! l'affaire n'avait pas duré longtemps.

Pas de lutte, pas de résistance.

Quoi de plus facile d'ailleurs?

On aime à exalter de nos jours le courage des escarpes.

On en fait des héros.

Pour un rien, on leur tresserait des couronnes.

Il semble qu'ils déploient une bravoure digne d'admiration.

Quoi de plus simple pourtant que de tuer un promeneur inoffensif d'un coup de cassetête ou d'une balle de revolver?

Quoi de plus facile que de s'embusquer dans un bosquet d'arbres ou dans une simple broussaille pour y attendre une vieille femme qui rentre chez elle le soir, ou même un homme dans la force de l'âge et de les assommer ou de les fusiller au moment où ils s'y attendent le moins!

Quelle valeur y a-t-il chez l'apache qui simule l'ivresse, heurte un passant attardé et lui plante son eustache dans le dos ou dans le ventre, tandis que son compère prend la montre et la bourse du panic et décampe à bicyclette ou de toute la vitesse de ses jambes dans une rue déserte?

Les deux femmes ne respiraient plus; elles ne s'agitaient plus.

Les dernières convulsions, les derniers spasmes, avaient secoué ces deux corps jadis superbes et qui n'étaient plus que deux cadavres.

Le Tyrolien dit à son camarade:

— L'argent maintenant.

Il avait été caché mais maladroitement.

Deux pavés à déplacer et le trésor fut sous la main du brigand.

Des billets et de l'or!

De l'or français!

En un instant, il passa de sa main dans sa profonde.

Il était muni de tout ce qu'il lui fallait.

Le berceau d'Angèle, de l'infortunée, était auprès des pavés.

Il les remit en place, ainsi que le coffret vide.

Avec l'aide de son associé Luco, il répara le léger désordre que l'affaire avait causé dans la villa.

Il réunit dans son sac un certain nombre d'objets nécessaires à l'enfant dont il allait s'emparer, et lorsque tout fut prêt, pour donner l'illusion, à ceux qui voudraient rechercher ses deux victimes, d'une fuite, et non d'un meurtre, il alla détacher ses chevaux, chargea les deux cadavres dans les cacolets et les laissant à la garde de Luco pour un instant, il prit l'enfant, l'enveloppa dans une pelisse, lui couvrit la figure avec un voile épais pour lui éviter l'impression du froid et fermant les portes avec soin, il enfourcha sa monture, tandis que Luco s'emparait de la bride de l'autre et le suivait pas à pas.

La retraite commença.

Elle fut aussi rapide que possible.

Pas de temps à perdre.

Par des sentiers connus des deux misérables, la sinistre caravane descendit jusqu'aux bords du lac dans un lieu désert.

Là une barque de pêcheur ou plutôt un simple chaland était amarré.

Dans ce chaland, il y avait deux fortes chaînes et un sac rempli de lourdes pierres.

Sturm restait à cheval avec son fardeau.

La "petite" dormait toujours.

Le mouvement de la marche l'avait bercée depuis le départ de la villa.

— Hâtons-nous, dit le Tyrolien.

Luco s'éloigna rapidement à l'aide d'une longue perche.

A cent cinquante mètres environ de la rive, à un endroit qu'il connaissait bien, où le lac a une grande profondeur, il usa de toutes ses forces, fit basculer les deux cadavres.

Ils glissèrent presque sans bruit dans cette nappe obscure où quelques étoiles se reflétaient.

Il y eut un léger bouillonnement à la surface et l'abîme se referma.

Luco regagna la rive et rejoignit son compagnon.

L'enfant s'agitait.

Il fallait se hâter.

Sturm avait fait ses préparatifs et ses comptes.

Il mit dans la main du "fachino" vingt-cinq pièces d'or de belle monnaie le France, en disant:

— Voilà ta part. Tu ne diras pas que je carotte les amis. Séparons-nous. J'ai du chemin à faire... Je te reverrai... Ne montre pas ta monnaie... Rentre dans la cambuse à la muette, et terre-toi!

Il allait s'éloigner.

Il ajouta:

— Un bon conseil. Tu ne feras pas mal de crier famine jusqu'au printemps. A la revue!

L'enfant jeta un cri...

— Toi, si tu brailles, prends garde, fit le monstre. Ton compte sera bon.

Il piqua son cheval, qui fit feu des quatre pieds.

Le bidet aux cacolets le suivait sans conducteur ni cavalier.

Le Tyrolien, par les nuits les plus noires, se serait dirigé sans peine à travers le dédale des montagnes, des gorges et des vallons qui s'étendent sur une cinquantaine de kilomètres de la pointe nord du lac de Côme jusqu'aux frontières de l'Engadine.

Une inquiétude lui venait.

Il était près de minuit et il avait une longue route à parcourir pour arriver à son but, qui n'était d'ailleurs que la première étape de son voyage et de sa fuite.

Il pressa son cheval.

D'un simple appel de langue, il lui indiqua qu'il fallait détaler et au lieu de tourner par des sentiers difficiles il s'engagea résolument sur la route qu'il avait devant lui.